

Prochainement au Grand Théâtre de Provence ...



**GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE**
Aix-en-Provence

NEMANJA RADULOVIC

Double Sens tour

L'enfant terrible du violon revient sur la scène aixoise avec un programme chatoyant et exubérant autour de musiques populaires pour violon et orchestre.

MARDI 6 FÉVRIER À 20H

AMOR, FUROR

Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer, Marina Viotti

« Amor, furor », un concert de Saint-Valentin avec la mezzo-soprano Marina Viotti, « Victoire de la musique classique » 2023 !

MERCREDI 14 FÉVRIER À 20H

FESTIVAL DE PÂQUES

Du 22 mars au 7 avril 2024, la musique classique se partage à Aix-en-Provence avec 23 concerts d'exception.

RETROUVEZ LE PROGRAMME ET RÉSERVEZ VOS PLACES SUR
FESTIVALPAQUES.COM

MUSIQUE CLASSIQUE

IMPROMPTUS DE SCHUBERT

David Fray

SAMEDI 13 JANVIER 2024 À 20H



RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE
DES ARTISTES EN SCANNANT
CE QR CODE



LESTHEATRES.NET
08 2013 2013 (0,15€/min.)
#Lestheatres



IMPROMPTUS DE SCHUBERT

DURÉE 1H10 SANS EXTRACTE

David Fray, piano

Franz Schubert (1797-1828)

Moments musicaux, D.780

1. Moderato en do mineur
2. Andantino en la bémol majeur
3. Allegro moderato en fa mineur
4. Moderato en do mineur
5. Allegro vivace en fa mineur
6. Allegretto en la bémol majeur
7. Allegretto en ut mineur, D.915

Impromptus, D.899

1. Allegro molto moderato en do mineur
2. Allegro en mi bémol majeur
3. Andante en sol bémol majeur
4. Allegretto en la bémol majeur

À PROPOS

Composés peu avant 1827, les *Impromptus D. 899* traduisent l'inspiration vagabonde de l'artiste romantique, peu éloignée de l'esprit de la fantaisie, tout en témoignant d'une cohérence formelle qui leur a assuré un large succès. Le morceau initial est une parabole de la création musicale en devenir : une mélodie lancinante semblant chercher son issue se déploie contenue sur un rythme obstiné de marche lente. Elle s'enrichit peu à peu d'une harmonie quittant bientôt sa verticalité initiale pour une série de développements bercés d'arpèges délicats et d'accords répétés de plus en plus menaçants. Une autre transformation nous entraîne vers des tonalités cristallines jusqu'au dernier retour chuchoté et apaisé de la mélodie lancinante. Le deuxième impromptu, qui ressemble à s'y méprendre à une valse de Chopin, décore l'aigu du clavier de gammes et d'arpèges d'une tendre et brillante insouciance. Très contrastée, la deuxième partie gronde dans le grave en mode mineur. Après un retour à l'identique du premier thème, la pièce s'achève sur une reprise tronquée de la section centrale. Le troisième numéro ne se départit jamais d'un quiet lyrisme, l'oreille toute entière guidée par cette mélodie que l'on croit issue de l'un de ses nombreux lieder pour voix et piano. En plus de la mélodie et de sa basse, l'emploi de la fameuse « troisième main » formée d'un continuum d'arpèges dans le médium, offre cet effet d'une douce liquidité prisée des romantiques. Compositeur de la texture diaphane – là où son modèle Beethoven était celui de la masse – Schubert reprend dans l'impromptu final le même principe de contrastes que celui de la deuxième pièce. De lumineuses cascades d'arpèges ruissellent dans l'aigu avant qu'une partie centrale, ténébreuse et lardée d'accords répétés, propose un visage plus menaçant. La réexposition de la première section permet au compositeur de dériver bientôt vers une fin triomphale dans le mode majeur.

D'un genre voisin de l'impromptu mais en plus bref, les *Moments musicaux* (1823-1828) annoncent un climat de rêverie et de déambulation heureuse où Schubert manifeste le meilleur de son inspiration. Le cycle est ouvert par un morceau pastoral qui figure un vagabondage du compositeur dans les forêts autrichiennes. Sur un rythme de sicilienne lente, la deuxième pièce « évoque quelque voluptueuse nuit d'été » selon le musicologue Harry Halbreich. Une courte partie médiane tente de rompre cette quiétude estivale et le moment s'achève tel qu'il a commencé. Pièce aussi succincte que célèbre, le troisième numéro a été largement élimé par la publicité, qui y a trouvé un excellent vecteur pour la réclame de gratins dauphinois et autres crèmes de beauté. Parfois surnommé « Impromptu hongrois », ce moment musical s'inspire tout en finesse des marches tziganes, chargées de fugaces ornements, d'alternances majeur/mineur et d'un accompagnement sec et altier, façon polka. Parcouru par un ruban ininterrompu de doubles croches, le quatrième morceau stylise une toccata baroque, ponctué toutefois d'une médiation centrale pianissimo. Partageant avec le troisième numéro l'extrême brièveté, la métrique à deux temps, l'articulation sèche et la tonalité de fa mineur, le cinquième moment est conçu d'une seule coulée de lave, ricochant rudement sur les rochers d'un volcan en éruption. La dernière pièce « a toute la douceur émue d'un épilogue », nous dit le pianiste Guy Sacre. Sa mélancolie pudique, typiquement schubertienne, indique sans emphase la fin de cette belle randonnée musicale.

Etienne Kippelen

16.1% de la valeur de votre billet sont couverts par le prix que vous avez payé.

56.7% de la valeur de votre billet sont supportés par la subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA).

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par Assami, avec la Ville d'Aix-en-Provence.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

L'Occitane en Provence, La Confiserie du Roy René, Caroline Laurent, Printemps, Les Nouvelles Publications, Indigo, Haribo, Le cercle des mécènes d'ART O RAMA.

Fournisseur : Champagne Charles Heidsieck

Club entreprises Les Théâtres

Altersis, Brescia Invest, Bronzo Perrasso, La Banque Postale, Onet, Société Marseillaise de Crédit, Econocom, Travaux du Midi, Calissons d'Aix Léonard Parli

Leurs partenaires média

La Provence, Radio Classique, France Bleu Provence